

SITUATION EN CÔTE D'IVOIRE
AFFAIRE
LE PROCUREUR c. LAURENT GBAGBO

ANNEXE 4
PUBLIQUE

Article intitulé « Ce que Affi et Carter III se sont dit » publié le 16 août 2013 dans le journal
Le Nouveau Courrier n°853

DANS L'ACTU

Reprise du jeu politique
Ce que Affi et Carter III se sont dit

Par Saint-Claver Oula

1h30mn. C'est le temps que les échanges entre le diplomate américain et le président statuaire du Front populaire ivoirien (FPI) ont duré mercredi dernier dans les locaux de l'ambassade des Etats-Unis à Abidjan. Les deux parties ont accordé leurs violons sur la reprise effective du jeu politique en Côte d'Ivoire.



Pascal Affi N'guessan et Philippe Carter III se sont tenu un langage de vérité.

De l'avis de certains observateurs de la situation socio-politique ivoirienne, cette rencontre sollicitée et obtenue par le représentant de l'administration américaine en Côte d'Ivoire, Philippe Carter III, marque la réhabilitation et le retour effectif du FPI – alors que des caciques du Rdr exigeaient sa dissolution – sur la scène politique ivoirienne en qualité de parti significatif de l'opposition politique. Parti avec lequel le gouvernement Ouattara doit engager un dialogue «sincère» pour la réconciliation et le retour de la paix. Pascal Affi N'Guessan, à la tête d'une délégation composée de

Miaka Ouréto, son intérimaire, Koua Justin de la JFPI, n'a pas boudé son plaisir. Il a saisi la balle au bond pour passer au scanner les points qui bloquent le retour de la stabilité socio-politique depuis l'avènement d'Alassane Ouattara au pouvoir.

Le président du FPI, comme l'avait révélé Le Nouveau Courrier avant cette rencontre du mercredi dernier, est revenu sur la question de la libération totale des détenus politiques, notamment l'ex-première Dame Simone Ehiwet Gbagbo dont l'avocat insiste sur l'état de santé précaire, le retour sécurisé des exilés parmi lesquels figurent ses camarades de parti qui y occupent des places de choix, l'arrêt des arrestations et emprisonnements arbitraires par les éléments des Forces républicaines de Côte d'Ivoire (Frci) à la suite de dénonciations calomnieuses. Pascal Affi N'Guessan n'a pas passé sous silence le volet relatif au financement des partis politiques conformément aux textes en vigueur. Le Rassemblement des républicains (Rdr), formation politique d'Alassane Ouattara, en avait bénéficié sous Laurent Gbagbo bien qu'il n'était pas représenté à l'Assemblée nationale. Il y a eu également le point concernant la reprise du dialogue «sincère» avec le gouvernement et le désarmement effectif des combattants. Le président Pascal Affi N'Guessan, qui a perçu les effets d'annonce derrière lesquels se cachent Alassane Ouattara et ses proches pour se donner bonne conscience, a souhaité une implication de certains représentants étrangers tels que les diplomates

américains et français à Abidjan, et d'autres partenaires préoccupés par le retour de la stabilité socio-politique sur l'ensemble du territoire ivoirien.

Le numéro un du Front populaire ivoirien a également évoqué les déséquilibres au sein de la Commission électorale indépendante (CEI) qui ne représente pas la configuration politique et la société civile actuelle.

Selon des sources proches de la rencontre, toutes les questions préoccupantes de l'heure ont été abordées sans tabou, dans une atmosphère véritablement détendue, avec le diplomate américain qui a terminé sa mission en Côte d'Ivoire. Philippe Carter III, qui s'est fortement impliqué dans la crise post-électorale en faveur du camp Ouattara, a d'abord justifié sa volonté de voir cette rencontre avoir lieu, selon l'informateur du Nouveau Courrier, parce qu'il tenait à «dire au revoir» au responsable du FPI.

C'est le 27 août prochain qu'il partira définitivement de la Côte d'Ivoire. Mais la mauvaise gouvernance et certaines pratiques anti-démocratiques, notamment les violations flagrantes des droits de l'homme, la corruption... qui ont cours sous le régime Ouattara l'amènent à rechercher un contre-pouvoir crédible. Le représentant de l'administration Obama en Côte d'Ivoire, toujours selon nos sources, a dit avoir bien perçu les préoccupations du FPI dont lui et certains partenaires et Ong internationaux se sont déjà appropriés et fait des suggestions à Alassane Ouattara et à son gouvernement. Philippe Carter III a en outre mis l'accent sur la question de l'impunité qu'il a toujours évoquée et qui reste le talon d'Achille du régime Ouattara. Le diplomate américain a enfin révélé qu'il part de la Côte d'Ivoire mais la position de son pays reste le même vis-à-vis de la gouvernance du régime d'Abidjan. Pascal Affi N'Guessan, dans cette même optique, rencontrera aujourd'hui dans les locaux de la France en Côte d'Ivoire, l'ambassadeur Georges Serre, avec qui il discutera des questions en rapport avec le retour définitif de la paix. Notamment les problèmes évoqués avec le représentant de l'administration Obama. Suivront la représentante spéciale du SG de l'Onu en Côte d'Ivoire et bien d'autres partenaires qui seront capables de faire pression sur Alassane Ouattara pour l'ouverture d'un véritable jeu politique.

Avant le 12e Congrès, des militants sans ambages
«Le PDCI n'est pas la propriété privée de M. Bédié»

Les partisans de M. Henri Konan Bédié, président du PDCI ne manquent pas d'arguments pour justifier son maintien, en violation des textes qui régissent du parti. Selon ses thuriféraires, affidés et autres obligés, celui-ci est le ciment, le socle du parti et qu'au reste, il est «le seul leader capable de fédérer toutes les forces et tendances du parti». Au surplus, ils mettent en avant «son implication dans la résolution de la grave crise socio-politique et post-électorale que vient de vivre la Côte d'Ivoire». De sorte qu'il se dégage, à l'analyse, une constante dans la démarche des soutiens au président du PDCI : la peur, la crainte de voir le PDCI imploser et disparaître du microcosme politique ivoirien ! Une peur paralysante, sclérosante qui, à la vérité ne se justifie pas. Mais suivons-les dans leur logique (douteuse). Aussi, se proposent-ils, toute décence et honte bue, de faire sauter le verrou de la limite d'âge ! Ainsi, à près de 80 ans, Henri Konan Bédié à qui les textes enlevaient toute possibilité de rester à la tête du parti, est-il invité voire prié de rester à la barre ! Au grand dam des légalistes et de nombreux cadres du PDCI qui n'en peuvent mais...

Mauvais calcul...

Revisitions les arguments-phares ou plutôt l'argument-massue de ceux qui soutiennent M. Bédié. Il serait le ciment, le socle et l'élément fédérateur du vieux parti. C'est la thèse de l'homme providentiel, indispensable à la marche du PDCI qui est donc brandie par les pro-Bédié. Mauvais calcul, car ne dit-on pas que les cimetières sont remplis de personnes qu'on croyait ou qui se croyaient indispensables. Le PDCI qui a survécu à Houphouët, son créateur, peut donc survivre à Bédié. D'où vient donc cette peur irraisonnée, paralysante de l'après-Bédié ? A la vérité, cet argument est si peu convaincant qu'il apparaît, in fine, ridicule. L'on ne peut alors faire l'économie de certains questionnements : le PDCI est-il la propriété privée de M. Bédié ou appartient-il à ses militants ? Or, il n'appartient pas à M. Bédié. Pourquoi alors les suiveurs de N'Zuëba font-ils comme si le parti n'a pas existé avant la présidence de celui-ci ? Et comme ils semblent ne vouloir reculer devant rien, ils sont donc prêts à faire sauter le verrou de la limite d'âge. Ce n'est rien d'autre qu'une forfaiture, l'ultime expression du mépris qu'inspirent aux flagorneurs de Bédié les militants du PDCI. Et c'est finalement cela qui est inacceptable. Comment peut-on présenter cet homme de 79 ans comme le gage de la solidité et de la modernité du parti sexagénaire ? C'est

d'un tel non-sens ! Alors que diraient les mêmes si, Camille Alliali, Jean Konan Banny, Marcel Zadi Kessy, M'Bahiabé Kouadio et autres «pépés» non moins méritants se portaient candidats à la tête du Vieux parti au 12e Congrès ? Soyons sérieux ! «Quand on a fait son temps, il faut se garder de faire le temps des autres», ironisait, fort à propos, KKB. Il parlait d'or.

La sagesse et... vieillesse

Car M. Bédié qui a fait et bien fait son temps, ne devrait pas se prêter à ce jeu. Il est vrai que la sagesse n'est pas l'apanage exclusif de la vieillesse mais tout de même. Que recherche-t-il à travers cette présidence à vie dont le caractère anachronique le dispute à la drôlerie ? L'entreprise est si surréaliste qu'on a bien de la peine à comprendre qu'au 21e siècle, siècle de grande modernité s'il en est, des personnes de 80 ans aspirent encore à diriger des partis politiques. On se croirait aux temps anciens, à l'ère honnie des partis-Etats où les premiers responsables des formations politiques n'admettaient aucune contradiction et fermaient leur succession dans l'espoir (secret) de mourir au pouvoir. Mais, il est révolu à jamais, ce temps-là. Et s'il y a des nostalgiques au PDCI il ne serait pas déplacé de leur dire de se réveiller. Car, il y a bien longtemps qu'il est mort le PDCI de papa ! M. Bédié peut en être le garant moral comme les autres anciens mais, pas le président à 79 ans bien comptés et bien sonnés !

En tout état de cause, le PDCI ne peut pas marcher contre le sens de l'histoire. Il survivra à M. Bédié et c'est dès ce 12e congrès que doivent être posés les jalons de cette nouvelle ère que les uns et les autres, dans cette famille politique, veulent triompher dans un RHDP fort. Ils ne veulent donc pas d'un PDCI «émasculé» dans une Alliance RHDP aux couleurs d'un RDR hégémonique. C'est le sens du combat que mènent ceux qui crient haro sur le baudet et disent non à la «gadgétisation» du vieux parti dont Bédié veut faire un «truc-machin» à la botte du RDR. Car c'est bien de ceci qu'il s'agit in fine : faire du PDCI un escabeau pour permettre à Alassane Ouattara de toucher le jackpot en 2015, la garantie d'un second mandat.

Jean-Yves Kouamé,
Lansiné Bamba,
N'Cho Edjou,
Marie-Louise Brin...

Des militants du PDCI : Groupe «PDCI-Renouveau»

LE NOUVEAU
Courrier
L'ESPRESSO DE L'INFORMATION EN CÔTE D'IVOIRE

Edité par Avenir Médias SARL
Tél: 22 49 53 47

Gérant délégué : Prosper Koffi

Directeur de publication

Stéphane Guédé

40006699 / 07283579

bahi_stephane@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Saint-Claver Oula

01 01 95 04 / 07 30 40 64

saintcoul@yahoo.fr

Secrétaire général

Emmanuel Akani

45401010 / 02065265

manuakani@yahoo.fr

Impression : Sud Actions Média

Tirage 10 000 exemplaires

Récepissé du procureur N° : 18/D

Dépôt légal :

N° 9220 du 4 juin 2010